

Cour d'Assises du Nord.

Présidence de M. Daunoy.

Audience du 1er mars 1872.

Ministère public : M. Leroy, substitut.

Vol qualifié.

Le 18 mai 1871, le sacristain de l'église catholique de Pitgam, s'y rendant le matin, trouva une fenêtre de l'édifice brisée, la porte de la sacristie forcée et constata la disparition d'un calice appartenant au curé, d'un ciboire, d'un ostensorio et de divers autres objets de moindre importance, le tout propriété de la fabrique. Un vol avait été manifestement commis pendant la nuit. Néanmoins les recherches de la justice pour arrêter le malfaiteur étaient restées infructueuses, quand, à la date du 5 septembre 1871, le gendarme mit la main sur un individu nommé Vandenberghe, qui, malgré ses dénégations, fut reconnu pour être l'auteur du vol sacrilège commis dans l'église de Pitgam.

En conséquence, Vandenberghe (Jean-François), né à Saint-Jacques-Cappelle (Belgique) le 7 avril 1842, journalier, demeurant en dernier lieu à Téhéram, est accusé d'avoir, le 17 ou le 18 mai 1871, à Pitgam, soustrait frauduleusement un calice au préjudice du sieur Houvenaghel, curé de cette paroisse, un ciboire, un ostensorio et divers autres objets mobiliers au préjudice de la fabrique de l'église de Pitgam, avec les circonstances aggravantes que cette soustraction frauduleuse a été commise : 1° la nuit ; 2° dans un édifice consacré à l'usage d'un culte légalement établi en France ; 3° à l'aide d'effraction extérieure dans un édifice ; 4° à l'aide d'escalade dans un édifice ; 5° à l'aide d'effraction intérieure dans un édifice.

Il a subi de nombreux précédents : il a déjà subi plusieurs condamnations, tant en France qu'en Belgique. Défenseur : M. Maillard. (L'audience continue.)

Faits Divers

Mardi dernier a eu lieu à Saint-Mihiel l'exécution de Amand Lahaye et Catherine Gerbeaux, condamnés à la peine de mort par la cour d'assises de la Meuse. Depuis cet arrêt, les deux grands coupables qui, à l'audience, avaient avoué leur crime dans ses plus horribles détails se montraient résignés et attendaient de jour en jour le châtement suprême. Le lundi matin, l'exécuteur des arrêts cri-

minels arrivait à Saint-Mihiel avec son personnel et sa lugubre machine. Les ordres étaient donnés pour que justice fût faite le lendemain au point du jour.

Le mardi, à six heures un quart du matin, M. Henry, gardien-chef de la prison, accompagné du gardien ordinaire, allait réveiller Lahaye. Celui-ci parut surpris d'une visite aussi matinale, et, lorsqu'il reçut l'invitation de se lever et de s'habiller, il dit avec assez de calme : « Tout est donc réglé et le moment est venu. » Il passa son pantalon, son gilet et demanda s'il était utile qu'il se revêtît de sa blouse.

Quand il fut prêt, le gardien-chef le mita pour se rendre dans la cellule de Catherine Gerbeaux. Elle était éveillée, elle avait présenté la triste réalité par le bruit inaccoutumée qu'elle avait entendu pendant toute la nuit.

À la fatale nouvelle, elle fondit en larmes; mais le courage ne l'abandonna pas : « Je suis prête, dit-elle ; je sais que j'ai mérité la mort. Seulement, on aurait dû me prévenir hier pour que je puisse encore recommander mon âme à Dieu ! »

Quand les sinistres apprêts furent terminés, les deux condamnés se rencontrèrent dans le vestibule de la prison, ils s'embrassèrent en se pardonnant la part de complicité que l'un avait imposée à l'autre.

À la porte de la prison, la voiture de l'exécution les attendait; ils y montèrent, accompagnés de M. le curé Contenton et de ses deux vicaires.

Trois cents pas à peine les séparaient de l'échafaud; le trajet fut rapide, et à sept heures moins quelques minutes, la justice des hommes était satisfaite.

Petit dialogue entre femmes, à Paris; — Après le beau soleil de l'autre semaine, la pluie de ces derniers jours va tout faire sortir de terre.

Grands dieux ! et moi qui ai mon mari au Père-Lachaise !

Entre négociants : — Ce diable de S..., vous savez bien ? qui était si réactionnaire ? — Eh bien ? — Le voilà qui tourne au rouge sang de bœuf.

Oh ! oh ! ses affaires s'embrouilleraient-elles, par hasard ! — Dans la rue passe un marchand d'habits :

Vieux habits ! vieux galons ! — Il a peut-être les miens, dit mélancoliquement un ex-général de Gambetta.

Une portière, qui venait de perdre son mari, disait dernièrement à son propriétaire, — qui est un peu distrait :

— Vous, monsieur, qui avez toujours été si bon pour mon pauvre défunt, est-ce que vous ne viendrez pas, demain, à son enterrement ?

— Demain, je ne peux pas, répondit-il ; mais après-demain, sans faute.

La police de Paris est en ce moment à la recherche des auteurs d'un crime horrible, dont elle n'a pu jusqu'ici éclaircir le mystère.

Il y a deux jours, à la hauteur du pont d'Austerlitz, des marinières ramenèrent à l'aide de crocs deux cadavres : l'un, mis avec une certaine recherche; l'autre paraissant être celui d'un homme appartenant à la plus basse classe du peuple. Ce dernier avait les doigts enfoncés dans le coup du premier, et les mains fortement serrées autour du cou indiquaient qu'il avait voulu l'étrangler. La lutte avait été très vive et s'esquissait sur la berge le soir, dans une demi-obscurité; et assassin et victime auront sans aucun doute, roulés dans le fleuve en se débattant.

Les deux corps sont dans un état de décomposition assez avancé; ce qui fait présu-mer qu'ils ont dû séjourner quelque temps dans le fleuve. Dans l'une des poches du défunt, on a trouvé un mouchoir portant les initiales L. D. En l'absence de tous renseignements, les cadavres ont été portés à la Morgue, sur l'ordre du commissaire de police du quartier.

Dernières nouvelles

Dépêches télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 2 mars 1872.

Il est complètement faux que M. Thiers ait adressé des observations à la Belgique relativement au séjour du comte de Chambord.

Le général Ladmirault ne maintient pas sa démission.

La discussion des pétitions catho-ques est ajournée à quinzaine, mais il est probable qu'un autre ajournement a renverra à trois mois.

Des avis des départements du Midi constatent un apaisement croissant.

Ajaccio, 2 mars 1872.

Hier a eu lieu l'enterrement de M. Conti. Aucune manifestation.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX.

27 février. — Declercq Guillaume, au Fontenoy. — Roy Pauline, au Fontenoy. — Thilie Céline, rue du Ballon. — Dumontier Joseph, rue des Fondeurs. — Motte Henri, rue de la Perche.

28 février. — Moulart Céline, au Fontenoy. — Delneste Alphonse, à l'Épeule. — Tahon Angèle, au Pile. — Verstraete Séraphin, rue des Longues-Haies. — Mercier Henri, rue des Longues-Haies. — Mesplont Jeanne, rue de l'Ommelot. — Bockstal Esther, rue d'Arcole. — Desplechain Georges, rue du Square. — Duponghel Emma, rue de Mouvaux. — Prevots Augustine, boulevard national. — Carton Magloire, rue des Parvenus. — Nicodème Maria, rue d'Espagne. — Vanvoorde Blanche, rue d'Espagne. — Vanvoorde Blanche, rue de Lille. — Lepercq Céline, rue de Soubise.

29 février. — Vanoverschelde Louis, rue de Lille. — Simoens Gustave, rue de France. — Roobier Oscar, rue du Fort. — Berlemont Marie, rue de Lannoy. — Villart Victor, rue du Gros-Saule. — Possemiers François, rue des Longues-Haies. — Vanousem Clémentine, rue la Guinguette. — Leblond Henri, au Galon d'Eau. — Monnier Ferdinand, au Jean Ghislain. — Blackmann Marie, Grande-Rue. — Guévar Louis, Grande-Rue.

DÉCÈS

27 février. — Delys, présenté sans vie, au Pile. — Belot Maria, 2 ans, à l'Épeule. — Quesroy Clémentine, 26 jours, place de l'Abattoir. — Lecrenier Henri, 45 ans, rue de Lannoy.

28 février. — Braçq Marie, 17 jours, rue de la Barbe d'Or. — Defrenne Pierre, 63 ans, propriétaire, rue Neuve. — Delreux Clémentine, 1 an, rue du Pile. — Vanleuville François, 1 an, rue Bernard. — Bolle Juliette, 11 mois, rue de la Barbe d'Or.

29 février. — Vanvetter Caroline, 1 an, rue de Croix. — Paul Joséphine, 1 mois, rue de Soubise. — Cateau Hortense, 1 an, à l'Épeule. — Lefebvre Charles, 2 ans, au Tilleul. — Van Gasse Jean-Baptiste, 2 ans, à l'Épeule. — Victoir Louis, 51 ans, serrurier, à l'hôpital. — Bayart Florentin, 50 ans, domestique, à l'hôpital. — Lafuit Julien, 1 an, rue de Lannoy. — Vandebosche François, 7 mois, rue des Anges. — Benieu Louis, 11 ans, rue d'Orchimède.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE BANQUE DE CRÉDIT ET D'ÉMISSIONS

Siège social à Paris, 57, rue Tailbourg. Opérations de Bourse au Comptant et à terme. Escompte de tous Coupons. Avances sur titres. Arbitrage permanent pour les porteurs de valeurs sans recours. Émissions d'Actions et d'Obligations de Sociétés Industrielles et Commerciales en formation, etc., etc.

La Société Industrielle, Banque de Crédit et d'Émissions qui possède vingt-deux Succursales dans les plus grands centres de France, a pris la résolution, afin de faciliter ses relations avec son immense clientèle, d'établir des Comptoirs dans les localités les plus importantes de chaque département, et dépendant de la Succursale la plus proche.

L'extension considérable des affaires de la Société Industrielle, son utilité pratique et les résultats si heureux qu'elle a déjà obtenus, lui font un devoir de ne rien négliger pour conserver le rang élevé auquel elle est parvenue parmi les institutions financières les plus sérieuses, en aussi peu de temps et malgré les événements désastreux qui ont entravé la marche des affaires dans notre pays.

Un Comptoir vient donc d'être fondé à Roubaix, 3, rue de l'Hospice, dépendant de la Succursale de Lille; c'est là que dès le 1er Mars 1872, les ordres pourront être donnés par ses adhérents de Roubaix et de Tourcoing à la Société Industrielle.

3, rue de l'Hospice, 3 1057.

Eau, pommade des frères Mahon.

Médecins spéciaux des hôpitaux de Paris etc., « où ils obtiennent mille guérisons par an, terme moyen. » (Rapport de l'Académie de Médecine à M. le ministre de l'Intérieur.) Guérisons de la maladie de la peau et du cuir chevelu, dartres, pellicules, démangeaisons, chute des cheveux, etc. Consultation par correspondance à Paris, rue de Rivoli 30. — Eau, 2 fr. Pommade, 3 fr. Dépôt à Roubaix, à la Pharmacie Coille, Grande-Place. 1499

Un décret du 28 décembre 1870 autorise l'insertion dans le JOURNAL DE ROUBAIX des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES ET DES ACTES DE SOCIÉTÉ du département du Nord.

ANNONCES

Etude de M. VAHE, notaire à Roubaix

COMMUNE DE WATRELOS Entre le Laboureur et la vieille place.

Le beau Domaine de TOMBEQUINE.

comprenant manoir avec dépendances et 26 hectares, 25 ares, 29 centiares de LABOUR, Jardins, verger et prairies appartenant aux hospices civils de Roubaix et actuellement occupés par M. Dédalle-Duthoit.

A LOUER

pour 9 années, qui commenceront à courir le 1er octobre 1873, pour les terres à labour, et le 1er avril suivant pour les manoir, vergers et prairies.

Le lundi 11 mars 1872, à 11 heures du matin, M. Aimé VAHE, notaire à Roubaix, procédera publiquement, en l'une des salles de la mairie de Roubaix, à la location de ladite ferme.

S'adresser pour tous renseignements audit notaire VAHE, dépositaire du plan et du cahier des charges.

Études de M. DUCHANGE, notaire à Roubaix, et Henri ROUSSEL, notaire à Tourcoing, successeur de M. DELEPOULLE.

Lundi 4 mars 1872, vers deux heures de l'après-midi, ledit M. ROUSSEL procédera en son étude, sise à Tourcoing, rue Saint-Jacques, 88, en présence et avec l'assistance de M. DUCHANGE, notaire à Roubaix, à l'adjudication publique et définitive

MAISON

de rentier avec deux corps de bâtiments, cour, et jardin, sise à Tourcoing, rue des Bœufiers, 8, contenant en fonds bâti, cour et jardin en dépendant.

Trois cent soixante quatre mètres carrés

NOTA. — Cette belle propriété, située dans un des quartiers les plus commerçants de la ville de Tourcoing convient par son étendue et par sa situation à toute espèce de commerce et possède, dans la cour, une porte de sortie donnant accès à la rue de la République, dite maison et celle de la rue de la République, et celle de la rue de la République, dite maison et celle de la rue de la République.

OCCUPATION.

Cette maison est occupée par M. Mulliez-Scamps, sous locataire choisi par M. Edmond Leroux-Lamourette, à qui elle est louée jusqu'au premier janvier prochain, au loyer annuel de 1,000 fr., outre les contributions et la prime d'assurance

Pour plus de renseignements voir les affiches et s'adresser aux notaires DUCHANGE et ROUSSEL.

Etude de M. HENRI ROUSSEL, notaire à Tourcoing, rue Saint-Jacques, 88, successeur de M. DELEPOULLE.

TOURCOING et WATRELOS Front au pavé de l'Union conduisant de Roubaix au Mont-à-Leux, proche du pavé de Roubaix, touchant au peignage mécanique de M. Binet

Vaste PROPRIÉTÉ

se composant de ferme, manoir, verger, prairie et terre en labour, le tout divisé en 6 parties comprenant d'après titres

2 hectares, 3 ares, 85 centiares, 28 dix-millièmes et d'après mesurage 2 hectares 53 centiares 66 dix mill.

A VENDRE

pour en jour de suite

En une seule adjudication qui sera définitive, en totalité ou par lots, tels qu'ils sont désignés ci-après.

Pour en jour le 15 mars 1872.

Jeudi 14 mars 1872, à trois heures de l'après-midi le dit M. ROUSSEL procédera en son étude sise à Tourcoing, rue Saint-Jacques, 88, à l'adjudication définitive des immeubles repris au texte et dont la désignation suit :

TOURCOING, front au nouveau pavé de l'Union au Mont-à-Leux

1er et 2e LOT

Un lieu manoir à usage de ferme composé de corps de logis, grange, écurie etc. et un verger contenant d'après titres 88 ares 56 centiares et d'après mesurage 88 ares 59 centiares 28 dix-millièmes en deux parties tenant de levant à M. Motte, de couchant à M. J. Toulemonde, occupé, de Nord au 3e lot et de midi au pavé de l'Union au Mont-à-Leux,

3e LOT

17 ares, 73 centiares d'après titres et 16 ares 99 centiares 56 dix-millièmes d'après mesurage de jardin potager faisant suite aux deux premiers lots qui précèdent, tenant de Nord aux héritiers d'Audenarde de midi au 2e lot de couchant à MM. J. Toulemonde et de Destailleur et de levant au 4e lot, et touchant au ruisseau de l'Espierre.

WATRELOS, contre les lots précédents.

4e LOT

17 ares, 73 centiares d'après titres et 17 ares 72 centiares d'après mesurage de prairie tenant du levant à M. J. Toulemonde, de couchant au 3e lot et aux héritiers d'Audenarde et de midi au ruisseau de l'Espierre, de midi à M. Motte et de Nord à J. Toulemonde.

TOURCOING à la suite des 3 premiers lots.

3e LOT

53 ares 20 centiares d'après titre et 49 ares 01 centiare 63 dix-millièmes d'après mesurage, de prairie tenant du levant à MM. Leconte, Dalobel et J. Toulemonde séparé de ces trois derniers par le ruisseau de l'Espierre le long duquel existe une carrière audit lot, de couchant à MM. J. Toulemonde et Destailleur, du Nord aux enfants Lutin et de midi aux héritiers d'Audenarde et à la carrière conduisant du 3e au dernier lot.

6e et dernier LOT

26 ares 60 centiares d'après titres et 28 ares 21 centiares 07 dix-millièmes d'après mesurage de terre en labour sise à Tourcoing, au sentier de Roubaix, derrière la campagne de Madame Delannoy tenant du levant à M. Leconte, du couchant au sentier de Roubaix, du Nord aux héritiers d'Audenarde et de midi à M. J. Toulemonde.

OBSERVATIONS

La propriété exposée en vente occupée jusqu'au 15 mars 1872 par M. Julien Toulemonde, par sa belle situation et sa proximité de la gare de Roubaix à Tourcoing, convient soit à un établissement industriel, soit à tout autre établissement de commerce.

La dite propriété dont les 3 premiers lots ne forment qu'un seul bloc sera vendue, ainsi que les autres lots soit en totalité soit par lots tels qu'ils ont été indiqués ci-après, soit avec les modifications que les amateurs pourraient désirer.

NOTA. — En cas d'offre suffisante, on traiterait avant l'adjudication.

Pour tous renseignements s'adresser audit notaire ROUSSEL dépositaire des titres de propriété et voir le plan qui existe sur les affiches.

1896

Etude de M. DEBEUF, notaire à Tourcoing, successeur de M. HASSEBROUCQ

TERRITOIRE DE WATRELOS entre les deux villes de Roubaix et de Tourcoing, près du Moulin Tontou

8 hectares 18 ares 35 centiares

d'excellentes

TERRES en labour

occupées sans bail par M. Agache-Delanoy

A VENDRE

En une seule adjudication qui sera définitive en totalité ou en 6 lots

Le jeudi 28 mars 1872, à trois heures de relevé, en l'étude dudit M. DEBEUF, notaire, sise Grande-Place, 2 à Tourcoing.

Pour tous renseignements, voir les affiches et s'adresser audit notaire DEBEUF.

1960

Etude de M. VALENDUCCO, notaire à Lannoy.

VILLE DE ROUBAIX rue Pauvree, 30

MAISON

à usage de commerce occupée jusqu'au 1er mai prochain par M. Colasse-Duplanque, moyennant un loyer annuel de 1250 francs et les impôts.

A VENDRE

avec facilités de paiement

L'an 1872, le lundi 18 mars, 3 heures de relevé, en l'étude et par le ministère de M. VALENDUCCO, notaire à Lannoy.

ADJUDICATION

sur une seule enchère Le jeudi 14 mars 1872, une heure, par le ministère de M. MILLOT et DE LA BRUNIERE, notaires à Cambrai, en l'étude dudit M. MILLOT.

DE L'ANCIENNE ABBAYE DE VAUGELLES

près Masnières, comprenant de vastes Bâtimens, sous l'un desquels passe un aqueduc desservant l'Escaut et propres à l'industrie.

Contenance totale 7 hectares

situation agréable dominant le cours de l'Escaut et du canal de Ste-Quentin à 200 mètres de distance; population nombreuse habitée aux travaux industriels et particulièrement au tissage; proximité du chemin de fer d'Archie à Cambrai qui doit passer à Masnières, à 5 kilomètres.

Mise à prix. 50,500 fr.

S'adresser sur les lieux pour visiter et pour tous renseignements aux notaires à Cambrai, et à M. DOYEN, avoué à Cambrai.

1890

ROUBAIX, Grande-Rue, 30

VENTE PUBLIQUE

pour cause de cessation de commerce

DE

1° 6416 Morceaux de

MUSIQUE

2° 54 PARTITIONS

3° 17 ACCORDÉONS

4° 1 CORNET A PISTON

L'an 1872, le jeudi 7 mars, deux heures précises de relevé, M. Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, rue du Grand-Chemin, 7, procédera à cette vente, autorisée par jugement du Tribunal de Commerce de Roubaix, en date du 26 février 1872.

1977

DOUAI

Hotel de M. de Maingoval Rue de l'Université, 10

VENTE

par suite de décès

DE MEUBLES

OBJETS D'ART ARGENTERIE, VINS et FLEURS

consistant notamment en

MEUBLE DE SALON en acajou, recouvert en moquette, composé de 6 chaises et de 6 rideaux.

MEUBLE DE SALON en acajou,

recouvert en soie capitonné, composé de 2 canapés, 6 fauteuils, 6 chaises, 8 rideaux.

Portières en moquette.

36 Chaises en acajou, recouvertes en reps et soie, 54 fauteuils, 100 chaises.

5 Lustres en cristal dont un de 36 lumières et les 4 autres de 12 lumières, appliqués Louis XV, en bronze doré, 2 lustres en bronze.

MEUBLE de salle à manger, composée d'une table à allonges, 6 chaises, console en chêne blanc, et lustre en bois sculpté.

MEUBLES de Boule, buffets, guéridons, tables de jeu.

MEUBLES de chambre à coucher, encajoui, lits, matelas, table de nuit, chiffonnière, volières, chauffeuses, secrétaires, armoire à glace, jardinières, toilettes, etc.

Coffre-fort, piano de Pleyel.

Très-belle chambre à coucher, en vieux chêne, avec tentures et rideaux, en velour composée de 9 fauteuils, très-beau lit à baldaquin, Table sculptée, toilette, table de nuit, bureau.

OBJETS D'ART

12 fauteuils Louis XV et 1 canapé recouverts en tapisserie des Gobelins, représentant les 12 mois de l'année (très-rare).

Paire de chenets Louis XVI.

2 Lustres Louis XV, dont un de 30 lumières et l'autre de 6 lumières.

Porcelaines de Sèvres, Chine et Japon.

Très belle pendule Louis XVI, en bronze doré avec 2 candélabres.

Pendule XVI Empire et autres.

ARGENTERIE

180 couverts, 100 cuillers à café, 20 cuillers à ragout, à sucre, etc. 3 louches, 4 pinces à sucre, 43 couteaux, lame argent (anciens), 1 marabout, 2 nécessaires contenant chacun 4 pièces pour hors-d'œuvre, étui truelle, fourchette, salières, un thé composé de 1 théière, 1 sucrier, 1 pot à crème, 1 boîte à thé, 1 passette, 8 paires de flambeaux (anciens), 4 bourgeoirs, etc. plaqués.

VINS

Environ 2600 bouteilles des premiers crus parmi lesquels figurent des vins hors-lignes, tels que :

Slos Vougeot et sauterne, 1846, Chateau-Lafite, Hermitage, Richebourg, Marsalla, Xéres, Tokai, Lacryma-Christi.

Et enfin Steinberger-Cabinet acheté à la vente de Son Altesse royale le duc de Nassau le 22 mai 1868 et Johannishberger-Cabinet fursten Metternich 1865, (Authentique acheté 28 francs la bouteille)

SERRE

La serre contient environ 500 plantes diverses.

Bancs, tables, chaises et pompe de jardin, etc., etc.

Le lundi 11 mars 1872, 2 heures après-midi, et jours suivants, M. HULOÏ, commissaire-priseur à Douai, procédera à cette vente.

ORDRE DE LA VENTE

Lundi, deux heures après-midi, Meubles ordinaires.

Mardi, dix heures du matin, et à 2 heures après-midi, continuation.

Mercrèdi, de dix heures du matin à midi, et à deux heures après-midi, les Meubles de salon, Boule, Lustres et objets d'art.

Jeudi, dix heures du matin, les Vins, deux heures après-midi, Argenterie.

Vendredi, dix heures du matin, les Fleurs; deux heures après-midi, Meubles ordinaires.